

Depuis deux mois, ce mode de vaccination fonctionne pour les grièvement mordus, et les résultats sont jusqu'ici très favorables. Qu'il me suffise, pour en donner la preuve, de mettre en parallèle d'une part les circonstances de morsures et d'inoculations des six enfants que le traitement simple n'a pas préservés; d'autre part, celles qui sont relatives à dix enfants aussi grièvement mordus au mois d'août dernier, et ayant reçu le traitement intensif.

Comme il est rare que la période dangereuse dépasse, pour les enfants mordus au visage et à la tête, la durée de quatre à six semaines, j'ai la confiance que ces dix enfants sont, dès à présent, hors des atteintes de la rage.

ment pourrait être donné en un seul jour et être répété les jours suivants. Les expériences sur les chiens autoriseraient cette pratique. En Russie, on constate de telles morsures soit par des loups, soit par des chiens.

Tableau des 6 enfants morts sur les 1,700 Français traités dans la première année (1885-1886).

NOMS.	AGE.	Morsures et leurs sièges.	Date des morsures.	Dates du traitement.	Inoculations.	Date de la mort.	OBSERVATIONS.
Videau.	3 ans.	Poignet droit, arcade sourcillière droite.	24 février	27 février-7 mars.	Moelle de 14 à 6 jours, (Une moelle par jour).	24 s. 1886	Le traitement insuffisant n'a produit qu'une vaccination partielle.
Legut.	41 ans.	Lèvre inférieure.	18 mai.	24 mai-2 juin.	Moelle de 14 à 5 jours.	17 juin	Même observation.
Clédère.	21 mois.	Face palmaire et deux doigts de la main droite.	17 juin.	21 juin-30 juin.	Id.	17 août.	Id.
Peytel.	6 ans.	Annulaire et médius droits, deux morsures à la commissure des lèvres, morsure à la lèvre inférieure, à la paupière et à la joue gauches.	28 juin.	30 juin-9 juillet.	Moelle de 14, 3, 5 jours, puis de 10 à 3 jours, (Une moelle par jour).	17 juillet.	Il eût fallu faire trois traitements dans les dix premiers jours en allant jusqu'à la moelle de 2 et même de 1 jour chaque fois.
Moulin.	6 ans.	Trois morsures à l'avant-bras. Grande perte de substance.	31 juillet.	6 août-42 août.	Moelle de 14 à 4 jours, (Une moelle par jour).	8 sept.	Traitement insuffisant.
Astier.	2 ans.	Deux morsures aux joues, au-dessous des yeux, six morsures près des lèvres et égratignures aux mains.	4 août.	5 août-21 août.	Moelle de 12 à 5 jours, puis de 8 à 3 jours, puis de 3 et de 2 (Une moelle par jour).	16 sept.	Vu la gravité et le nombre des morsures, il eût fallu que le premier traitement ne durât que 1 ou 2 jours seulement et qu'il fût suivi par des traitements intensifs et répétés.

Tableau de 10 enfants, mordus à la face et à la tête, soumis aux traitements intensifs et répétés.

NOMS	AGE	Morsures et leur siège	Date des morsures.	Dates des traitements.	Inoculations.	OBSERVATIONS.
Dégoul.	2 ans 4/2	Fortes morsures à la tête et aux cuis- ses, 24 morsures et égratignures.	29 août.	30 août-2 octobre.	Moelles de 10 jours à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 8 à 2 jours. 8 à 1 jour. 6 à 1 jour.	A la date du 1 ^{er} novem- bre, les morsures remontent à 63 jours. Idem à 72 jours.
Ballet (Elise).	3 ans 1/2	Morsures au-dessous de l'œil gauche.	20 août.	22 août-4 octobre.	Moelles de 14 à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 8 à 1 jour. 6 à 1 jour.	Idem à 69 jours.
Cunningham.	7 ans	Morsures au bras gauche et à l'oreille gauche.	23 août.	26 août-23 sept.	Moelles de 14 à 2 jours. 8 à 1 jour.	Idem à 85 jours.
Tattersall.	10 ans	Forté morsure à la joue, sous l'œil gauche.	7 août.	12 août-13 sept.	Moelles de 14 à 3 jours. 8 à 2 jours. 8 à 2 jours. 8 à 2 jours.	Idem à 70 jours.
Sykes.	11 ans	Plaie étendue à la joue droite.	22 août.	30 août-2 octobre.	Moelles de 14 à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 8 à 2 jours. 8 à 1 jour. 6 à 1 jour.	Idem à 62 jours.
Champion.	2 ans 1/2	Morsures sous l'œil gauche et à la lèvre supérieure.	30 août.	1 ^{er} sept.-2 octobre.	Moelles de 14 à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 8 à 1 jour. 6 à 1 jour.	Idem à 66 jours.
Masson.	12 ans	Morsure partie médiane de la lèvre supérieure.	26 août.	1 ^{er} sept.-3 octobre.	Moelles de 10 à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 8 à 2 jours. 6 à 1 jour. 3 à 1 jour.	Idem à 67 jours.
Berthelot.	14 ans	Morsure cloison du nez du côté droit.	25 août.	2 sept.-23 sept.	Moelles de 14 à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 8 à 2 jours. 5 à 1 jour. 4 à 1 jour.	Idem à 79 jours.
Lesclure.	8 ans	Morsure angle externe du sourcil droit.	13 août.	24 août-23 sept.	Moelles de 12 à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 10 à 2 jours. 8 à 3 jours. 4 à 1 jour.	Idem à 70 jours.
Dubarry.	2 ans 1/2	Morsure à la lèvre supérieure et sur la muqueuse.	20 août.	25 août-1 ^{er} octobre	Moelles de 14 à 2 jours, données en 3 jours. Moelles de 8 à 2 jours. 6 à 1 jour. 3 à 1 jour.	

Ce nouveau traitement a exigé une extension du service de la rage. M. le docteur Terrillon, agrégé de la Faculté de médecine; M. le docteur Roux, sous-directeur de mon laboratoire; M. le docteur Chantemesse, médecin des hôpitaux, et M. le docteur Charrin, nous ont apporté, au docteur Grancher et à moi, leur collaboration la plus dévouée.

Il me reste à faire connaître à l'Académie les résultats de nouvelles expériences sur les chiens.

On pouvait objecter à la pratique habituelle des vaccinations de l'homme *après* morsure, fondée sur la vaccination des chiens *avant* morsure, que l'immunité des animaux n'avait pas été suffisamment démontrée après leur infection certaine par le virus rabique. Pour répondre à cette objection, il suffit de produire l'état réfractaire des chiens après trépanation et inoculation intra-crânienne du virus de la rage des rues. La trépanation est le mode d'infection le plus certain et ses effets sont constants.

Mes premières expériences sur ce point remontent au mois d'août 1885. Le succès avait été partiel. Dans le cours de ces derniers mois, j'ai repris ces expériences aussitôt que le service de la rage m'en a laissé le loisir. Voici les conditions de leur réussite : la vaccination doit commencer peu de temps après l'inoculation, dès le lendemain, et l'on doit y procéder rapidement, donner la série des moelles préservatrices en vingt-quatre heures et même dans un délai moindre, puis répéter, de deux en deux heures, le traitement une ou deux fois.

Si le docteur de Fritsch (de Vienne) a échoué dans des expériences de ce genre, cet échec est dû à la méthode

de vaccination lente qu'il a adoptée. Pour réussir, il faut, je le répète, procéder rapidement, vacciner les animaux en peu d'heures, puis les revacciner. On pourrait formuler ainsi les conditions de réussite ou d'échec de ces expériences : le succès de la vaccination des animaux, après leur infection par trépanation, dépend de la rapidité et de l'intensité de la vaccination.

L'immunité conférée dans de telles conditions est la meilleure preuve de l'excellence de la méthode.

Lettre de M. Pasteur sur la rage.

Extrait des *Annales de l'Institut Pasteur*, n° I.

Bordighera, 27 décembre 1886.

MON CHER DUCLAUX,

Bien souvent, dans les causeries du laboratoire, nous avons regretté de ne pas avoir à notre disposition un recueil d'une publicité plus intime et moins solennelle que celle des comptes rendus de l'Académie des sciences. Nous avons, soit laissé dans l'ombre des faits et des observations qui méritaient de voir le jour, soit négligé de répondre à des critiques faciles à relever. L'intérêt de la recherche dans un laboratoire est parfois si changeant, on peut être si facilement entraîné d'une direction dans une autre, qu'on est exposé à délaisser des études utiles et déjà prêtes à être publiées. Faits épars, séries d'expériences, se trouvent sacrifiés à l'entraînement de nouvelles idées. J'en citerais de nombreux exemples dans les travaux de mon laboratoire, si je voulais m'arrêter à les évoquer. J'y rencontrerais sans doute des lacunes, des expériences à contrôler, des preuves nouvelles à produire, mais c'est encore un bienfait de ces publications spéciales, que d'obliger à ne pas laisser dans l'oubli certaines observations, sous le mauvais prétexte qu'elles ont besoin d'être complétées.